

Le tourisme à La Vallée.

Le Chalet à Roch devenu le centre de manifestations sportives, rien d'étonnant là, ce qui étonne c'est le temps qu'on a mis de découvrir cette perle de notre Jura. Evidemment son accès n'est pas si facile que celui du Marchairuz ou de la Combe de la Givrine. N'est-ce pas ce qui en fait le prix, peut-être? L'effort que nécessite l'ascension n'a rien de surhumain et le but le vaut bien. Nous croyons aux grandes destinées de ce site unique.

Nous possédons d'autres sommets, c'est entendu, qui du haut de leur grandeur regardent le Chalet à Roch, avec pitié; ce n'est que le petit frère. Le pittoresque de cette humble cime contrebalance largement la sauvage nudité des autres. Le Chalet à Roch est un lieu habité et habitable. Et certes ce n'est pas seulement un but pour les sportifs d'hiver ou d'été, mais un endroit plaisant pour tout promeneur amoureux de la nature. Ce serait un endroit de séjour des plus attrayants si l'occasion d'y séjourner existait. L'on ignore encore trop les charmes intimes. Assis sur le banc devant le chalet l'on jouit du panorama à peu près complet des Alpes, depuis le Dauphiné au Pilate. Pour voir le lac, ce qu'on appelle le petit lac, il existe une plateforme en arrière du Signal, d'où l'on voit Genève en plein avec le jet d'eau de la rade. Il serait facile de dégager ce point, pour élargir le panorama, puis d'en rendre l'accès un peu plus commode, sans qu'il soit banal. Aux environs du chalet que de jolies pelouses alternant avec les rocailles impressionnantes. Je rappelle ces assises rocheuses sur le versant ensoleillé, formant comme un amphithéâtre avec ses gradins groupés autour d'un podium naturel. Il nous tarde de voir notre chorale en essayer l'accoustique un beau dimanche de fin juin, quand les Cytises sont en fleur, et les anémones, et les muguets et les lys martagon. Que toutes ces rocailles de la Petite Chaux, des Begnines, du Pré au veau ruissellent de coloris et embaument toutes les santeurs printanières, et s'offrent à notre admiration.

Du Chalet à Roch on excursionne au près et au loin, sans descendre au dessous de la cote de 1300 et 1400 m. La Combe des Begnines en est l'annexe naturelle. On y accède en un rien de temps et par des sentiers si pittoresques. Les Begnines, ce n'est pas une combe seulement, une de ces combes ennuyeuses, à l'horizon borné, c'est toute une contrée, avec tous ses contrastes. Bas fonds, terrasses, sommets, pelouses et forêts, rochers abruptes, et une vue toujours belle de n'importe quel point saillant. Vue des Alpes et du lac, et vue dans l'intérieur du Jura, cette vue intime, reposante, embrasant l'immense étendue des forêts et le calme des vallonnements contrastant avec les saillies des Alpes.

Nous rêvons pour le Chalet à Roch non pas un Palace, ce serait dommage et nous ne risquons rien pour le moment, mais un chalet rustique, comme à la Givrine, offrant un abri, un point de ravitaillement. Ce serait une raison d'être pour excursionner là-haut, un prétexte pour faire de la réclame en faveur de ce site, donc un attrait de plus pour visiter notre Vallée. Car entre les trains du matin et du soir le temps suffit amplement pour cette visite. Et quant aux heureux bénéficiaires d'une voiture, la petite route des Begnignes d'un côté, celle de la Bassine de l'autre leur permet d'approcher suffisamment de l'objet de leur convoitise.

Nous avons cité la Combe de la Givrine. Sans la moindre intention de dénigrement, nous osons dire cependant qu'elle n'offre aucun attrait spécial. C'est une couche jurassienne, comme cent autres, monotone, sévère, sans aucune vue et même peu intéressante comme pente pour ski. Néanmoins, hiver et été, le public y afflue par centaines et par milliers. Un dimanche de février, nous y avons compté plus de 50 automobiles et encore la neige était peu favorable.

La belle route qui la traverse, la proximité du centre important qu'est Genève expliquent cette faveur. Mais tout comme pour St-Cergues, blotti dans son creux, assez disgracié par la nature, si l'on y regarde de près, ce n'est pas la route seule qui explique la

faveur dont jouissent ces lieux : c'est la réclame intelligente, les facilités offertes, les initiatives hardies. Si par une bonne publicité ,l'on peut attirer le flot des touristes dans des stations assez quelconques, que sera-ce ,si la station, une fois connue, fait elle-même sa réclame.

Le Chalet à Roch ne décevra jamais les amis de la nature et de la montagne. On n'a qu'à le leur faire voir. Ils reviendront.

La Vallée est riche encore en sites charmants à découvrir. Maintenant qu'une bonne route y conduit, nous citerons pour terminer un autre point également méconnu : *La Têpe*. C'est encore un lieu d'avenir. Nous y reviendrons.

A. P....y.
